Guide pour les enseignants

Vivre ensemble avec des animaux familiers

FONDATION A. & P. SOMMER

En guise d'introduction

Ce dossier pédagogique souhaite initier une réflexion à ce qu'est la possession responsable d'un animal familier.
Le thème permettra d'aborder les notions fondamentales de droits et de devoirs, de respect de l'autre et de vie en société.
En abordant ces thèmes inscrits en éducation civique dans les programmes de l'éducation nationale, la Fondation Adrienne et Pierre Sommer souhaite, grâce au vecteur de l'animal familier, faire réfléchir les enfants aux composantes de la vie en société, aux règles à observer, aux devoirs des uns envers les autres et bien entendu aux droits fondamentaux de tout être vivant.

Que les enfants soient ou non possesseurs d'animaux familiers, le sujet suscite toujours de l'enthousiasme et engage de multiples discussions. Ce levier spontané est essentiel pour aborder des notions complexes de manière plus concrète.
Cet outil pédagogique a été spécialement conçu pour aider d'une part les enfants à comprendre la problématique, leur donner des informations pour avancer dans leur réflexion et surtout créer une plateforme d'échanges de points de vues.

Des outils pédagogiques à la carte

Le carnet de l'élève

C'est un outil personnel où chacun pourra noter ses réflexions, le résultat de ses enquêtes, insérer des photos, des témoignages, etc. A ce titre, cet outil n'est pas destiné à rester « propre » ou à être corrigé. Il doit fonctionner un peu à la manière d'un bloc-notes où quelques mots suffisent à se souvenir d'une réflexion, d'une idée. Ce sont les mises en commun des notes de chacun qui permettront d'engager les discussions nécessaires à l'atteinte des objectifs pédagogiques de ce dossier.
Le carnet est construit de manière à ce que chaque double page forme un tout en soi.
Si une progression pédagogique a conduit à rédiger un contenu dans un certain ordre, cette dernière ne cherche pas à contraindre à exploiter nécessairement toutes les pages du document de la première à la dernière page ou dans l'ordre des pages de ce carnet.
Chaque enseignant pourra, fonction du temps qu'il souhaitera consacrer au sujet et de l'intérêt manifesté par ses élèves, construire le projet pédagogique le plus approprié à sa classe et étudier tout ou partie des pages de ce carnet.

Le carnet est conçu en trois parties :
- une partie où les enfants notent leurs idées, leurs représentations initiales, en un mot tout ce qui leur vient spontanément en tête à l'évocation de telle ou telle situation.
- Une partie à lire avec des témoignages, des enquêtes, des informations complémentaires. Cette partie est destinée à nourrir la réflexion des élèves et à les aider à sortir de leurs représentations initiales, ou idées reçues pour développer de nouveaux arguments et progresser dans les échanges.
- Une partie « Un moment pour réfléchir » destinée à instaurer des débats d'idées dans la classe. Les enfants ayant pu noter leurs idées personnelles, enquêter auprès d'adultes, lire des informations complémentaires, l'objectif est par le biais de ces questions d'instaurer des discussions dans le groupe classe sur le principe des débats d'idées.

Pour en savoir plus sur « Un moment pour réfléchir »

Selon les instructions officielles, il est recommandé que chacun s'entraîne à l'usage de la parole, que les savoirs se construisent collectivement, que des horizons nouveaux s'ouvrent par la confrontation avec autrui, à condition de savoir vivre ensemble, de se respecter mutuellement et de coopérer de façon réfléchie.
Ces compétences sont particulièrement mises en jeu lors de la tenue de débats d'idées. Le sujet de la possession responsable se prêtant à cet exercice de parole, les informations développées dans le carnet de l'élève ont été rédigées de manière à ce que les enfants puissent, à leur lecture, réagir et échanger.
Le débat d'idées « Un moment pour réfléchir » a pour objectif de rendre les enfants capables de penser par eux-mêmes et pour eux-mêmes :
Il s'agit de les amener à se placer en « recherche de sens », à poser ou se poser des questions pertinentes, à y réfléchir et à discuter avec leurs pairs.
Le débat d'idées se nourrit de la pensée autonome de chacun, authentiquement originale et créative, et non pas de l'énoncé de phrases bien tournées dans leur apparence mais pensées et écrites par d'autres. Il faut qu'il y ait désir de participer à la recherche de sens là où la discussion le situe, d'élaborer des idées sur des raisonnements solides, de respecter le point de vue des autres, de s'auto corriger si cela est nécessaire, et à l'intérieur de ce cadre, d'affirmer l'autonomie de sa pensée.
Dans un débat d'idées, les enseignants et les élèves se retrouvent ensemble. L'enseignant abandonne son autorité informative, mais n'abandonne pas son rôle d'autorité comme éducateur. Il est constamment en alerte pour débusquer les illogismes, les arguments d'autorité, pour donner le coup de

pouce qui déclenche la réflexion, pour apporter les informations qui développent le niveau de réflexion.
L'idée est déjà d'amener à écouter le point de vue de chacun, à mesurer les différences de perception, à écouter des témoignages, des anecdotes, mais aussi à s'enrichir des apports de tout le monde. L'enseignant peut noter les idées qui se dégagent de ces premières réactions. Il va ensuite organiser le débat en poursuivant la lecture des textes contenus dans le carnet découverte pour aider les enfants à se dégager des représentations initiales.

Le débat d'idées peut donner lieu à divers prolongements :
- Expression écrite ;
- Panneaux d'exposition ;
- Enquête ;
- Recueil de points de vue ;

Une réflexion collective est propice à la mise en évidence des problèmes à résoudre, à l'élaboration d'hypothèses de solutions permettant ultérieurement un engagement personnel et citoyen par rapport à ces problématiques.

Proposition de trame pour animer un débat d'idées sur la possession responsable

Il s'agit ici d'une trame qui pourra être modifiée selon les objectifs de l'enseignant.

1. Première étape :
Association d'idées ou élaboration de questions, d'affirmations individuelles : "Ecris ce que tu sais déjà ou ce qui te vient à l'esprit quand on te dit… Mise en commun, élaboration d'une liste. On obtient ainsi l'expression des idées générales, des représentations, des a priori par rapport au thème général.

2. Deuxième étape :
Quiz individuel composé de questions ouvertes, de QCM, d'affirmations en vrai-faux, permettant une évaluation diagnostique des savoirs et présupposés. Ces questions ou affirmations plus ciblées permettront d'engager le débat sans qu'il reste trop général.

3.Troisième étape :
Confrontation, argumentation, discussion autour des réponses aux questions du quizz. Dans un premier temps, laisser s'exprimer toutes les idées, même celles qui peuvent paraître simplistes ou farfelues. Il est important de reconnaître à chacun la valeur de son expression aussi sobre soit-elle. Les différentes idées seront listées et répertoriées sur une grande feuille qui restera affichée tout le long de la période de travail.

4. Quatrième étape :
Lecture du carnet de l'élève. L'objectif est de sortir des représentations personnelles pour entrer dans un débat "informé", les documents permettant d'éclairer, de modifier, d'argumenter de façon plus raisonnée et de construire de réelles connaissances.

5. Cinquième étape :
Nouveau débat "informé" cette fois sous forme de dialogue collectif entre l'enseignant et la classe afin de préciser et de s'assurer de la compréhension de chacun. C'est l'occasion de veiller à ce que de fausses idées ne s'instaurent pas : délicate mission que de laisser libre l'expression tout en veillant à la pertinence des propos.

6. Sixième étape :
Elaboration de la trace écrite afin de manifester par écrit ce qui a été compris et acquis tel que le demandent les instructions officielles et pour que toutes ces paroles ne s'envolent pas. Cette trace écrite pourra prendre la forme de proposition : « Une charte d'engagement ».

Pistes d'exploitation des pages du carnet de l'élève et idées de prolongements

Remarques

- Les illustrations sont destinées à élargir le champ des exemples que les élèves peuvent évoquer.
Elles sont destinées à apporter des points de vues différents : contexte de vie, social et culturel. A ce titre, elles doivent être commentées parallèlement aux questions posées.

- La place sur le carnet de l'élève étant limitée, il est souhaitable d'utiliser un cahier de brouillon pour noter éventuellement des réponses plus longues, tout en soulignant que le carnet n'est pas le prétexte à des exercices de rédaction conséquents.

- Les citations placées tout au long de ce guide, peuvent être proposées à la discussion avec le groupe classe.

Pages 4 - 5

Objectifs

Faire émerger les représentations individuelles.
Mettre en évidence les idées reçues et différences de représentations culturelles de l'animal familier.

Exploitation

Expliciter la terminologie « animal familier ». Demander à chacun de définir les animaux qui rentrent ou non dans cette catégorie. Proposer de faire des recherches dans le dictionnaire. Se demander quels animaux n'entrent pas dans cette catégorie. Quelles autres dénominations expriment le contraire (animaux de rente ou d'élevage et animaux sauvages) ?
Mettre en commun les mots et images utilisées à l'évocation du mot animal. Faire justifier ou expliciter les choix. Essayer collectivement de procéder à des classements entre les mots affectueux, subjectifs, descriptifs…
Mettre en commun les raisons associées à la possession ou la non possession d'un animal familier.
Suivant le cadre géographique de la classe, se demander quelles sont les raisons d'avoir un animal quand on vit : à la campagne, dans un appartement, dans une maison.
Les trois témoignages du carnet de l'élève sont destinés à aider les enfants à évoquer leurs relations avec des animaux familiers en permettant à chacun de dire ce qu'il ressent en présence d'un animal, que ce soit une peur irraisonnée ou une affection débordante.
Poursuivre la discussion en recherchant les raisons de ces manifestations émotionnelles.
Prolonger le travail en se demandant quels animaux sont connus dans le quartier et si ces derniers aident les gens à se parler par exemple.

Pistes de prolongements

Recueillir des témoignages sur l'attitude en présence d'un animal familier. Les rédiger et les mettre en commun.
Rechercher des personnages de bande dessinée ou de littérature tenus par des animaux familiers. Se demander si ces derniers ont encore leurs caractéristiques animales ou sont assimilés à des humains. Se demander si les humains regardent tout le temps leur animal pour ce qu'il est ou lui prêtent des sentiments humains (anthropomorphisme) qui changent la nature de la relation homme/animal.

« Qui m'aime,
aime mon chien. »

Henri IV

Pages 6 - 7

Objectifs

Faire émerger les représentations individuelles sur la place de l'animal familier.
Mettre en évidence les différences culturelles.
Mettre en évidence l'évolution de la place de l'animal familier dans la société occidentale.
Evoquer l'anthropomorphisme comme frein à la compréhension des modes spécifiques de fonctionnement de l'animal.

Exploitation

Les dessins sont destinés à donner des idées aux enfants qui, fonction du milieu qu'ils côtoient, ne penseront pas forcément aux rôles tenus par les animaux dans une ferme ou en ville.
Proposer, une fois le questionnaire rempli, d'interroger de nombreux adultes sur la base de : à quoi sert un animal familier ?
Recueillir les réponses et les mettre en commun. Etablir un classement selon que les réponses décrivent un « métier » ou juste une compagnie, une présence.
Prolonger le travail en mettant en place une discussion sur le cas des animaux d'accompagnement (chiens d'aveugles, de malentendants, de personnes en fauteuil…) et lire les textes de la page 11. Se demander, dans ce cas, à quoi servent ces animaux. Se demander si ces animaux aider à changer le regard que l'on porte sur les personnes handicapées.
Prolonger la discussion par la lecture du témoignage de Sylvie page 10. Mettre en place une discussion collective à la suite de cette lecture.

Prolongements

Poursuivre le travail par la lecture du point de vue du Docteur Didier Vernay page 7.
Commenter l'évolution du nombre d'animaux familiers.
Réfléchir aux changements de rôle liés aux changements de mode de vie. Comparer ce texte avec les réponses données après les enquêtes des pages 4-5.

Pages 8 - 9

Objectifs

Permettre à chacun d'exprimer la relation entretenue avec les animaux familiers.
Evoquer la notion du « vivre bien » ensemble.

Exploitation

Mettre en commun les bons et mauvais souvenirs liés aux animaux familiers.
Décrire avec suffisamment de détails les situations pour que chacun puisse analyser et donner son point de vue.
L'objectif de ces échanges est de mettre en évidence que tout est question de point de vue : le point de vue du possesseur de l'animal, de la personne qui subit et bien entendu de l'animal lui-même.
Proposer de rechercher des situations, sans animal familier, qui n'ont pas été analysées de la même manière et qui ont donné lieu à des conflits, dans la cour par exemple. Se demander ce qui se passe, dans ces cas-là, quand il y a des différences de point de vue. Comment les situations trouvent-elles une issue pour continuer à « bien vivre ensemble » ?
Comparer les réponses et revenir aux situations évoquées avec les animaux familiers.
Poursuivre le travail par la lecture du texte d'Agnès page 10.

Prolongements

- Les trois articles de la page 9 sont destinés à faire réfléchir les enfants au fait que pour « bien vivre ensemble », il faut connaître et respecter les besoins de chacun.
L'objectif est de sensibiliser les enfants au fait que les animaux familiers, comme les autres, sont des êtres vivants, qui ont des besoins et des modes de fonctionnement spécifique, à ne pas confondre avec celui des humains. La plupart des problèmes de relation intervenant du fait de la méconnaissance de l'autre.
Cette réflexion peut être largement étendue à la notion du « vivre ensemble en société » : connaissons-nous l'autre ? Cherchons-nous à le connaître ? Lui appliquons-nous nos schémas ou cherchons-nous à nous enrichir de ses différences ? En un mot écoutons-nous l'autre ou lui prêtons-nous nos modes de pensées ?
- « Un moment pour réfléchir »
Ce sujet de débat d'idées a pour objectif d'aider à poursuivre la réflexion sur le problème du point de vue.

L'animal familier étant un être vivant, la question est de savoir si chaque possesseur connaît suffisamment les besoins de son animal pour lui apporter l'environnement nécessaire à son bien être.
Ce sujet permet aussi d'aborder une nouvelle fois la question de l'anthropomorphisme.
Ce débat peut être prolongé par des recherches dans des magazines spécialisés pour en savoir plus sur les animaux familiers ou des enquêtes auprès de vétérinaires acceptant d'être interrogés ou d'intervenir dans les classes.

« Le chien a son sourire dans sa queue. »

Victor Hugo

« Les chiens ont des maîtres, les chats ont des serviteurs. »

Dave Barry

« Si l'on pouvait croiser l'homme et le chat, ça améliorerait l'homme, mais ça dégraderait le chat. »

Mark Twain

Pages 12 - 13

Objectifs

Mettre en évidence la différence entre les besoins factuels d'un animal et les besoins supposés ou imaginés qui relèvent d'un anthropomorphisme.

Exploitation

La mise en commun des réflexions et réactions est fondamentale sur cette fiche. Ce sera des différences d'appréciations portées sur tel ou tel comportement ou besoin, ainsi que sur la nature du vocabulaire utilisé (ça le rend malheureux, il a l'air triste…), que la question « est-ce bien un besoin de l'animal ou une projection de son besoin » devra se poser.
Le travail sur cette fiche sera très riche si les enfants ont la possibilité de poser les mêmes questions à d'autres adultes qui sont ou non possesseurs d'un animal familier.
Les enfants devront s'attacher à bien relever le vocabulaire utilisé par les personnes interrogées. L'objectif ensuite sera de réfléchir à la nature du lexique utilisé : est-il objectif ou subjectif ? Les comportements ou les besoins de l'animal sont-ils interprétés par le filtre des besoins de l'humain ou sont-ils réels ? Quel regard la personne porte-t-elle sur l'animal familier ? Comment cet animal est-il considéré ? Comme un être humain ou comme un animal ? Les personnes qui ont des animaux familiers peuvent-elles toujours énumérer les besoins fondamentaux de leur animal ? Quelle connaissance des modes de fonctionnement de leur animal ont-elles ? Peuvent-elles expliquer rationnellement les comportements de leur animal dans telle ou telle situation ?
Une fois cette enquête réalisée, se demander collectivement ce qui se passe quand on considère un animal comme un être humain, en lui prêtant des besoins et des sentiments qui n'ont rien à voir avec sa vraie nature.

Prolongements

- Lire les témoignages du Dr Claude Milhaud pages 18-19, celui d'Alain Lambert page 24 et celui d'un vétérinaire comportementaliste page 27 pour alimenter la discussion. Réfléchir aux conséquences du changement de place pour un animal familier.
Ce travail peut amener les enfants à rédiger une enquête à apporter à plusieurs vétérinaires pour les interroger sur les problèmes de comportements d'animaux familiers qui ne comprennent plus leur place dans une famille et qui expriment cette perte de repères par de l'agressivité ou de la crainte par exemple.
- Mettre en place le débat « un moment pour réfléchir »
Ce débat a pour objectif d'aider les enfants à faire une transition entre la notion de respect et celle de droits fondamentaux.
Il souhaite aussi les aider à s'interroger sur les projections qui ont cours face aux animaux familiers : il a besoin d'un coussin pour dormir, le chien qui dort dehors est malheureux…
- Faire des enquêtes dans des magasins spécialisés dans la vente d'articles pour animaux familiers. Laisser les enfants s'interroger au terme de ce travail sur la place accordée aux animaux au vu des objets et accessoires développés pour leur bien-être. Sur le même principe, des enquêtes peuvent être menées sur des sites Internet pour voir les nouveautés : bar à chiens, restaurant ou boulangerie pour les chiens… afin de s'interroger sur cette image d'animal objet de consommation.

« J'ai beaucoup étudié les philosophes et les chats. La sagesse des chats est infiniment supérieure. »

Hippolyte Taine

Pages 14 - 15

Objectifs

Aborder les notions de droits des animaux.
Etablir des liens entre les droits fondamentaux d'un être humain et celui de tout être vivant.
Aborder la notion des devoirs et des responsabilités des personnes qui ont des animaux familiers.

Remarque

Le travail sur ces pages sera plus riche si les enfants ont déjà abordé les notions de droits et de devoirs des personnes ou du moins abordé la lecture des 10 droits fondamentaux des enfants.
Cette trame pourra être utilisée pour réfléchir aux droits fondamentaux de tout être vivant

Exploitation

Travailler cette double page en deux temps. Le premier temps doit se focaliser sur la page 14, de manière à ce que les enfants puissent noter leurs représentations initiales sur le sujet sans avoir lu d'autres informations.
Proposer dans un premier temps, avant même de remplir le questionnaire, d'établir une liste de tous les droits fondamentaux qui leur viennent à l'esprit.
Une fois cette liste dressée, poursuivre le travail en remplissant le questionnaire.
Mettre en place un temps collectif pour comparer les réponses.
L'objectif est que les enfants parviennent à la fin de cette première étape à constituer une liste des droits fondamentaux et qu'ils s'interrogent sur le fait de savoir si ces droits ne concernent que les êtres humains ou s'ils peuvent s'appliquer à tous les êtres vivants.
Poursuivre le travail avec la lecture du texte d'info de la page 15.
Laisser les enfants réagir spontanément sur ce texte de loi en les aidant à partir des questions suivantes :
- pourquoi un texte de loi a-t-il été nécessaire ?
- contre quoi ce texte cherche-t-il à lutter ?
Demander aux enfants s'ils avaient entendu parler de ce texte. S'interroger collectivement sur ce qu'un texte de loi parvient à faire changer.
Revenir sur les trois articles :
- le rôle du propriétaire,
- les droits des animaux,
- l'éducation nécessaire à transmettre dès l'enfance.
Croiser ces informations avec tous les articles du « coin des infos » qui décryptent des comportements animaliers et décrivent quelques-uns de leurs besoins.
Il est fondamental de revenir, fonction des réactions des enfants, sur l'engagement de la personne qui possède un animal familier.
Installer une discussion collective sur les engagements que la personne qui a un animal familier a envers son animal et les autres personnes qui vivent autour d'elle.

Prolongement

Etablir un parallèle entre la protection des droits fondamentaux de tout être vivant et la problématique de la perte de la biodiversité avec la disparition de centaines d'espèces animales chaque année.
Se demander quel rôle l'homme joue sur terre et quelles conséquences sur l'équilibre du vivant sont en jeu.

« Les yeux de l'animal nous parlent un grand langage »

Martin Buber

Pages 16 - 19

Objectifs

Définir la notion de bien-être animal au vu des informations sur les droits fondamentaux.
Distinguer ce qui relève du besoin nécessaire de ce qui relève de la projection du bien-être.
Lire le point de vue de spécialistes.

Exploitation

Ces quatre pages ont pour objectif de partir des représentations initiales des enfants sur la notion de bien-être pour, ensuite, au vu de la lecture de points de vue de spécialistes, les enrichir de ces informations et développer des axes de discussion plus argumentés.
Partager les réponses de la page 16. L'objectif est de mettre en place une discussion collective permettant à tous les points de vue de s'exprimer.
Proposer en cours de discussion de noter les mots utilisés pour définir la notion de bien être animal. Classer les propositions fonction du caractère plus ou moins anthropomorphique sous-jacent.
Commenter les dessins de la page. L'objectif est de sensibiliser les enfants au fait que de plus en plus souvent, les animaux familiers sont considérés comme des objets de consommation.
Selon l'intérêt manifesté par les enfants, il est possible de rechercher autour de soi des exemples où l'animal est considéré comme un accessoire de mode ou un accessoire de position sociale. Cet élargissement du sujet permettra d'aborder des sujets d'actualité : les chiens d'attaque, le sentiment d'insécurité lié à la possession de certaines races de chiens par exemple…
Ces discussions doivent être l'occasion d'évoquer éventuellement des situations du quotidien, de faits divers tout en rappelant le rôle et la responsabilité de la personne qui possède un animal familier quel qu'il soit.
Poursuivre la discussion en lisant l'encadré « Le problème des animaux à la mode » qui permet de s'interroger sur les motivations des personnes qui prennent la décision d'avoir un animal familier.
Prolonger ce travail en proposant aux enfants de rédiger des accroches d'affiches pour informer les possesseurs d'animaux familiers de leurs responsabilités.

> « C'est au nom de notre humanité, que nous pensons comme un devoir de traiter correctement les animaux »
>
> *Valérie Péan*

Pages 20 - 21

Objectifs

Evoquer la différence entre les textes de loi et la réalité de la condition animale.
Approfondir la notion de responsabilité liée à la possession animale.
Evoquer la notion de respect de l'autre.

Exploitation

Cette double page fait suite aux pages 14-15 qui abordent la notion de droit.
Son objectif est de montrer que la limite du droit est toujours fonction des engagements individuels et du respect de l'autre.

Seule la discussion collective permettra d'entendre le point de vue et les arguments de chacun.
Proposer aux enfants de s'interroger sur les campagnes de sensibilisation pendant les périodes de grandes vacances, par exemple, pour lutter contre les abandons d'animaux. S'interroger sur les raisons de l'existence de ces campagnes. S'interroger sur les raisons qui conduisent des personnes à abandonner leur animal.
Proposer de faire des recherches pour voir quelques exemples de campagnes d'affichage.
Ce travail de recherche peut être prolongé par la création d'affiches avec l'écriture de slogans de sensibilisation.
Revenir sur les motivations des personnes qui décident d'avoir un animal de compagnie.
L'ensemble de cette thématique permettra d'aller vers l'évocation du respect de l'autre, qu'il soit animal ou humain en élargissant le débat proposé dans « Un moment pour réfléchir ».

« Il est difficile de dire dans ces conditions qui de l'homme ou de l'animal a transformé l'autre tant ce dernier a participé à la construction de nos civilisations ».

Boris Cyrulnik

Pages 22 - 23

Objectifs

Associer la notion de devoir à celle de droit.
Etablir une liste des devoirs associés à la possession d'un animal familier.

Exploitation

La page 22 fait suite à tous les textes précédents de sensibilisation et de prise de conscience de la problématique.
Proposer aux enfants de remplir cette page. Installer une discussion collective pour lister les différentes propositions et les comparer. Demander à chaque fois aux enfants de justifier leurs réponses.
Elargir le champ de la réflexion en évoquant des situations de vie particulières : quels sont les devoirs des personnes qui ont des animaux familiers quand elles se promènent dans la rue ? Quand elles sont dans des magasins ou des lieux collectifs (restaurants, parcs…) ? Quand elles sont chez elles, pour le voisinage ? Quand elles promènent leur chien… ?
Proposer aux enfants de faire le portrait d'une personne responsable puis celui d'une personne irresponsable. Evoquer dans les portraits le plus de situations possible.
Prolonger le travail en faisant réagir plusieurs adultes à ces notions de devoirs et de responsabilité associées à la possession d'un animal.
Comparer les réponses avec celles obtenues au cours des échanges collectifs.

Prolongement

Mettre en commun les interprétations des dessins des deux pages et laisser les enfants échanger leurs points de vue.
Revenir sur la place de l'animal familier dans nos sociétés actuelles : animal cadeau, animal objet de caprice, animal objet de consommation.
Proposer aux enfants de poursuivre le travail du quiz en rédigeant une charte d'engagement. Mettre en commun les propositions d'articles pour arriver à une rédaction commune.

« La manière dont tu es avec un cheval, c'est la manière dont tu es avec autrui. L'animal est comme un miroir.... »

Bartabas

le coin des infos

Le point de vue d'un éducateur canin sur les devoirs des propriétaires d'animaux familiers

le coin des infos

Le point de vue d'une adjointe au maire sur les devoirs des propriétaires d'animaux familiers

Pages 24 - 25

Objectifs

Lire des points de vue de spécialistes sur les devoirs des propriétaires d'animaux familiers en vue d'enrichir la réflexion initiale.

Exploitation

Ces textes sont destinés à développer la réflexion des enfants sur la notion de responsabilité et de devoirs.
Ce sera l'occasion pour la classe de sortir dans leur ville ou leur quartier pour constater les aménagements réalisés pour les déjections canines, les journées spécifiques consacrées aux animaux…
Ce sera aussi l'occasion de se demander si les engagements sont si insurmontables que cela ou s'ils ne relèvent pas d'un comportement respectueux tout simplement de l'autre, que l'on soit ou non possesseur d'un animal familier.
Etendre la réflexion aux devoirs par exemple dans la cour de récréation : ne pas laisser de papiers par terre, faire attention à ne pas bousculer les autres, ne pas détériorer le matériel collectif…
Comparer les règles de vie commune aux devoirs des possesseurs d'animaux familiers et aux devoirs de toute personne qui vit en société.

Prolongement

Proposer aux enfants de mettre collectivement au point un questionnaire afin de réaliser une enquête sur le terrain. L'objectif sera de recueillir le point de vue des possesseurs et des non possesseurs d'animaux familiers pour établir la liste des comportements qui vont ou ne vont pas dans le sens du respect des uns et des autres.
Cette enquête permettra aux enfants de réfléchir à ce qu'est le « territoire » d'une vie commune citoyenne. Ce sera en comparant ces résultats et les règles de vie commune de leur école, par exemple, qu'ils prendront conscience que tout se recoupe et que c'est bien de citoyenneté dans le sens large que l'on parle depuis le début de ce dossier.

« Quand il y a un animal à la maison, l'animal fait partie des premiers mots que prononce l'enfant quelle que soit la culture »

Boris Cyrulnik

Pages 26 - 29

Objectifs

Mettre en évidence l'importance de connaissance des besoins et des comportements des animaux.
Etablir un lien entre connaissance et respect de l'autre.
Rappeler le lien entre la connaissance des modes de fonctionnement, la place de l'animal dans la société et la vie collective respectueuse.

Exploitation

L'objectif de la page 26 est de mettre en commun les connaissances de chacun sur la « lecture » des attitudes des animaux.
Proposer d'établir une sorte de carnet de compréhension : quelles attitudes expriment la peur, l'agressivité, la joie… ?
Cette mise en commun permettra de se demander comment l'être humain doit se comporter face aux animaux familiers qu'il ne connaît pas ou dont il a peur…

Prolongement

Les témoignages des vétérinaires comportementalistes sont destinés à attirer l'attention des enfants sur le fait que les troubles du comportement d'un animal sont la plupart du temps des conséquences d'une place inappropriée ou d'une méconnaissance des besoins et des modes de fonctionnement d'un animal. La personne qui possède un animal a donc le devoir de bien comprendre les modes de fonctionnement de ce dernier sous réserve d'en troubler, parfois gravement, le comportement et de nuire à une vie en société.

Faire réfléchir les enfants à cette problématique et revenir aux engagements que l'on prend quand on décide d'avoir un animal, ainsi qu'à l'article sur la mode des nouveaux animaux familiers.
Se demander si les gens sont toujours conscients des besoins de leurs animaux au moment où ils décident d'en avoir un.
Observer l'environnement immédiat des enfants et rechercher les animaux qui souffrent de la place inappropriée qui leur est réservée. Evoquer par exemple l'importance de choisir un animal dont les besoins ne se retrouveront pas en contradiction avec le cadre de vie.

> « Notre comportement avec les animaux est souvent révélateur de nos conceptions de l'Autre… »
>
> *Boris Cyrulnik*

Pages 30 - 31

Objectifs

Evaluer l'appropriation des messages.

Exploitation

Cette double page peut être donnée immédiatement ou quelques semaines après la lecture du carnet.
L'importance est de revenir de temps en temps sur les messages de responsabilité qui peuvent s'appliquer à toutes les situations de vie en commun.
L'animal a été un « prétexte », particulièrement important parce que grand vecteur communicatif et affectif, pour développer une sensibilité sur un sujet passionnant qui ne demande qu'à être réinvesti dans tous les domaines de la vie

La Fondation A. et P. Sommer, qu'est-ce que c'est ?

En 1971 Adrienne et Pierre Sommer ont doté et donné leur nom à une fondation qui est abritée par la Fondation de France depuis 1984 avec trois missions : améliorer la relation de l'homme et de l'enfant à l'animal, participer à des actions sociales et humanitaires et soutenir la recherche médicale.

1• LA RELATION DE L'HOMME ET DE L'ENFANT À L'ANIMAL

La première, et la plus importante des missions de la Fondation, vise à améliorer la relation entre l'homme et l'animal, en particulier l'animal de compagnie « en situant toujours l'animal par rapport à l'homme d'une part, à leur rôle dans la nature et dans l'équilibre de celle-ci d'autre part ».

a) Action éducative

Avec cet objectif, la Fondation a, depuis sa création, donné une priorité à l'action éducative des enfants de 7-11 ans afin, d'une part, de les sensibiliser à la connaissance des animaux et à travers elle au respect de la vie et des autres, et d'autre part de leur enseigner leurs responsabilités quand ils possèdent un animal de compagnie.

b) Les activités associées à l'animal

La Fondation encourage les initiatives d'associations, collectivités et établissements publics qui développent des activités associant l'animal dans leurs établissements et services avec une visée éducative, thérapeutique ou sociale.
C'est, par exemple,le cas de Handi'Chiens qui forme des chiens futurs accompagnateurs d'enfants ou d'adultes handicapés.

2• ACTIONS À CARACTÈRE SOCIAL OU HUMANITAIRE

Voici quelques exemples d'actions :
- Formation et réflexions sur les soins palliatifs.
- Accompagnement des personnes atteintes de troubles psychiques.
- Prévention du suicide chez les adolescents.
- Éducation et santé des enfants en Afrique.

3• Dans le cadre de sa troisième mission la Fondation finance des recherches sur l'autisme et la maladie de Parkinson.

FONDATION A. & P. SOMMER

© Fondation Adrienne et Pierre Sommer 2006
Conception / Rédaction : Les Kat'Cents Coups 01 48 07 88 00
Illustrations : Nestor Salas - Photos : Serge Simon - F. & J.L Ziegler - Maquette : Véronique Desanlis